

Corriger, améliorer : des « gestes » d'écriture à apprendre

De la dictée de phrases du jour à une publication dans le Florilège des écrivains en herbe, Muriel Lacour décrit comment elle accompagne les élèves sur le chemin de l'autonomie et de l'exigence dans leurs productions d'écrit.

Un temps fort de l'année est consacré à la production d'un écrit relativement long, destiné à être publié au sein de la classe ou sous la forme d'une véritable publication, notamment grâce au *Florilège des écrivains en herbe*¹. Cette ambition implique de parvenir à proposer des textes aboutis, exempts de fautes, et que le professeur intervienne le moins possible directement sur les textes.

Construire une attitude réflexive

Les activités décrites ci-dessous sont introduites progressivement, la demande d'autonomie (ex : nous avons revu ensemble les règles de l'accord sujet/verbe, ce texte comporte des erreurs d'accord sujet/verbe, revois les exercices du ccdmd – présenté ci-dessous) augmente au fil des semaines, en fonction de ce qui semble raisonnablement possible.

1. S'approprier les connaissances :

Afin de devenir autonomes dans l'assimilation des connaissances, les élèves constituent un petit classeur « Aide-mémoire » qui rassemble les leçons selon un code couleur². Ils sont autorisés et même incités à le consulter à tout moment. Ainsi, lorsqu'ils devront vérifier les accords sujet/verbe dans leur production écrite longue, ils se reporteront à la leçon correspondante, évitant au professeur de répéter ce qui a été dit au début de l'année, ce qui le « libère » pour se consacrer à d'autres tâches³.

2. Construire une attitude réflexive sur la langue et des pratiques collaboratives :

Force est de constater que, dans bien des cas, les élèves « connaissent » les règles de l'orthographe grammaticale mais ne les appliquent pas. Pour y remédier, je m'efforce de construire des réflexes, une vigilance à l'égard de « zones dangereuses » dans lesquelles il convient de ralentir, voire de s'arrêter afin de se poser les questions qui conduiront à la bonne orthographe.

Il s'agit d'apprendre à réfléchir à partir de ce que l'on sait, de ce que l'on imagine parfois, pour parvenir seul, à terme, à corriger ses écrits. Faire expliciter par les élèves les raisonnements qui les conduisent à des choix plus ou moins hasardeux est très productif. Selon l'âge, les classes, l'aptitude à travailler efficacement en groupes, j'ai recours à la dictée de phrases du jour puis à la dictée concertée, ou directement à la seconde.

La dictée de phrases du jour est décrite dans divers articles et ouvrages⁴. L'écriture de la phrase au tableau pour une correction collective est propice à l'explicitation du chemin suivi par l'élève ainsi qu'à la construction d'une concertation qui amène à réfléchir sur la langue.

Une fois la phrase dictée dans les cahiers, nous recopions au tableau une version choisie parce qu'elle contient des « fautes intéressantes ». Celui qui fait des « fautes » apporte quelque chose à la classe, ce qui contribue à établir un climat bienveillant, à installer l'idée que chacun peut progresser, en s'appuyant sur

¹ <https://www.ac-montpellier.fr/sections/pedagogie/education-artistique/espace-lecture-ecriture/florilege1621/florilege>

² décrit dans *Les Cahiers Pédagogiques* N° 522, juin 2015 dossier « Tous compétents en français », p.33/35 « Du théâtre à la classe : transfert de pratiques »

³ Cette progression a été testée en 5ème et en 3ème, en modulant l'accompagnement et le temps passé sur certaines activités :

- en 5ème le petit classeur est majoritairement fait en classe, en 3ème seules les premières fiches sont faites en classe, ensuite c'est un travail à la maison

- en 5ème on passe un certain temps (variable selon les classes) sur la dictée de phrase du jour avant d'aborder la dictée concertée, en 3ème la dictée de phrase du jour est abandonnée au profit de la dictée concertée le plus vite possible (parfois après une ou deux séances)

⁴ Par exemple http://www4.ac-nancy-metz.fr/lettres-hist-geo-lp/pages/inspection/dossiers/langue/phrase_dictee_du_jour.pdf

ses erreurs, et même que les erreurs des uns aident les autres à progresser. Les erreurs sont « intéressantes » au regard de la progression de la classe, des points de langue travaillés en amont ou considérés comme devant être acquis à ce stade de la scolarité (accords dans le GN, conjugaison du présent de l'indicatif....).

La classe est invitée à poser des questions à celui qui a fait des erreurs afin qu'en justifiant son choix orthographique il le révise. Il est interdit de donner la bonne réponse : la règle du jeu consiste à mettre son camarade sur la voie qui lui permettra de la trouver lui-même, en fournissant des clefs, éventuellement des indices.

Petit à petit les interventions des élèves révèlent des points de blocage (ex : règle d'accord du participe passé avec le COD placé avant le verbe comprise, assimilée, mais repérer *avant/après* pose problème à un élève ayant des difficultés de repérage dans le temps, on remplace par *à gauche/à droite*.) Les règles déjà étudiées sont reformulées par les élèves. Ils verbalisent leurs stratégies, les confrontent pour en mettre au point de plus efficaces, échangent leurs « trucs ». Le rôle du professeur consiste à distribuer la parole, amener à reformuler lorsque c'est nécessaire, solliciter une précision (« Tu veux dire que... ? »), intervenir si un « truc » est de nature à générer d'autres erreurs. Il n'a presque jamais besoin de donner la bonne réponse.

La dictée concertée poursuit le même objectif. Un texte raisonnablement difficile au regard du niveau de la classe est dicté de manière traditionnelle : lecture intégrale, dictée morcelée, relecture globale, temps de relecture individuelle. Des groupes de 3, exceptionnellement relativement homogènes, sont constitués. Ils ont pour tâche de rendre une version contenant le moins d'erreurs possible en se concertant grâce aux mêmes procédures que dans la dictée de phrase du jour.

Nul ne peut imposer son choix aux autres, il doit toujours le justifier (il faut *es* à *vues* parce que...), on peut consulter les dictionnaires et les petits classeurs, on sollicite le professeur en cas de difficulté, d'impasses. Pour les groupes les plus faibles, la longueur du texte à rendre est réduite. Si un groupe très performant termine avant les autres, ses membres sont affectés comme tuteurs à un groupe en difficulté afin de guider le raisonnement (il est toujours interdit de donner la bonne réponse). Le professeur circule, écoute, observe, intervient seulement en cas de dysfonctionnements ou d'impasses. Il peut alors apprendre beaucoup quant aux chemins suivis par les élèves, ainsi qu'aux interactions au sein des groupes.

La constitution de groupes homogènes permet de contourner un écueil majeur (le meilleur en orthographe donnerait sa solution afin d'obtenir la meilleure note) et de construire l'attitude réflexive sur la langue à partir de bases réalistes : les plus faibles ne sont pas toujours en mesure d'emprunter les chemins proposés par les plus performants. Réduire la longueur du texte pour les groupes en difficulté leur permet de fournir un travail efficace et leur donne bon espoir quant au résultat.

La classe est stimulée par la perspective d'obtenir une meilleure note que d'habitude en dictée. Très vite les élèves se prennent au jeu. Il restera à transférer les compétences acquises dans le cadre de productions écrites collectives, puis individuelles.

3. Devenir autonome dans le travail systématique de l'orthographe

Des sites comme le ccdmd :

(http://www.ccdmd.qc.ca/fr/?utm_source=rss&utm_medium=rss&utm_campaign=amelioration-du-francais-accueil), des manuels proposant des exercices corrigés permettent de faire travailler les élèves seuls afin d'individualiser les parcours et de consacrer le temps de classe à d'autres tâches. Il convient comme toujours d'adapter supports et démarche à la réalité de la classe. Pour l'usage de sites comme le ccdmd, la progression adoptée est la suivante :

- première(s) séance(s) en classe entière à l'aide du vidéoprojecteur : le professeur montre comment le site fonctionne, un exercice d'application de la leçon est projeté, plusieurs élèves se succèdent au clavier pour faire l'exercice, les devoirs consistent dans un premier temps à refaire seuls les mêmes exercices,

- une ou plusieurs séances de travaux dirigés en salle informatique (on peut proposer des exercices d'application pour une leçon donnée, ou des exercices de remédiation en fonction d'erreurs récurrentes),

- travail personnel hors temps de classe, au départ selon des consignes précises (rubrique, modules, exercices).

La documentaliste soutient cette démarche en aidant les élèves qui le souhaitent à travailler sur le site pendant des heures de permanence.

4. Faire la différence entre *corriger* et *améliorer*

Afin que les demandes d'amélioration des textes ne se cantonnent pas à la correction des fautes d'orthographe, une ou plusieurs séances sont consacrées à l'amélioration de textes produits par les élèves. Une production sélectionnée en fonction d'erreurs ou maladresses sur lesquelles il semble pertinent de travailler à ce moment de l'année est vidéoprojetée en classe entière. Par tâtonnements successifs, en croisant les propositions des élèves, on améliore le plan ou la formulation du texte, on l'enrichit. Les fautes d'orthographe ont été préalablement corrigées par le professeur dans le but de montrer que améliorer son texte, c'est le changer : remplacer certains mots, modifier la structure d'une phrase, ajouter (des expansions du nom...), retrancher (des redites, des mots voire des phrases inutiles...), et pas seulement corriger les erreurs orthographiques.

Donner à voir un brouillon d'écrivain (<http://expositions.bnf.fr/brouillons/>) en introduction de séance constitue une entrée en matière intéressante.

Ecrire un numéro de *L'historien des arts* en cinquième

Contexte : projet de classe (rédiger un numéro de *L'Historien des arts*, numéro spécial danse) évoqué dans un dossier précédent.⁵

Une première séance inspirée du CLEMI :

(http://www.clemi.org/fr/ressources_pour_la_classe/fiches-pedagogiques/bdd/fiche_id/142) permet de constituer une équipe de rédaction et de définir les sujets. Pour chaque article sont désignés des responsables (documentalistes, reporters, rédacteurs, correcteurs, illustrateurs) mais le travail sera entièrement collectif.

Des fiches « métiers » précisent les tâches à accomplir selon les fonctions occupées.

Dans un premier temps, certains effectuent des recherches documentaires (pour des articles sur Louis XIV par exemple), d'autres écrivent des courriels pour interviewer les artistes à distance, ou interrogent leurs camarades en vue de rédiger un compte-rendu de sortie. Les relectures mettent en œuvre la concertation apprise en dictée concertée et dans les séances collectives d'amélioration de productions écrites. Les courriels sont envoyés à la compagnie par le professeur, après validation et aide à la correction.

Les premiers jets des articles sont relus en groupes, il s'agit tout d'abord de vérifier que les informations attendues sont présentes (Qui ? Où ? Quand ? Quoi ? Comment ? Pourquoi ?). Une fois le contenu validé on travaille la forme, avec pour objectif d'obtenir une rédaction sobre, fluide et précise, puisqu'il s'agit de textes informatifs.

Le professeur circule d'un groupe à l'autre, selon le même fonctionnement que pour la dictée concertée. On fait appel aux techniques expérimentées en séances collectives d'amélioration des productions écrites, renforcées par l'atelier danse (expérience de l'écriture d'une phrase chorégraphique). Lorsqu'une phrase n'est pas satisfaisante chacun cherche à la reformuler au brouillon, on croise les propositions jusqu'à obtenir une solution qui semble satisfaisante à tous. Le professeur répond aux sollicitations, suggère certaines pistes (nominalisation, simplification d'une phrase complexe en phrases simples, recherche de vocabulaire, travail sur l'ordre des constituants de la phrase...) et renvoie si besoin à des leçons préalablement étudiées en classe (petit classeur décrit en 1) ou au manuel.

Les textes lui sont alors remis. Il les lit, pose des questions, fait des suggestions. Les productions font plusieurs allers/retours entre professeur et élèves jusqu'à obtenir une version validée par le rédacteur en chef. Les correcteurs ont alors pour mission d'éliminer les fautes d'orthographe qui subsistent (le texte a été saisi avec un traitement de texte). Si le texte rendu ensuite au professeur comporte des erreurs que les élèves devraient pouvoir corriger seuls, il fait un retour avec une consigne ciblée (vérifiez les accords sujet/verbe, contrôlez les terminaisons en /E/).

⁵ <http://www.afef.org/blog/post-tous-compunts-en-franus-p1528-c62.html> Muriel LACOUR, Catherine BESSON, Patricia FERRAN, « Faire, lire, dire, écrire : un projet citoyen », p. 38 dossier *Ambitieux en français*, AFEF, juin 2015.

La plupart des séances ont lieu au CDI avec l'appui du professeur documentaliste qui suit le projet, y compris en dehors des heures de français.

Publier dans le *Florilège des écrivains en herbe*

A l'issue d'une séquence consacrée au Moyen-Âge en 5^{ème} ou à des textes évoquant la guerre en 3^{ème}, un projet d'écriture longue est proposé. En 5^{ème} on s'appuie sur l'atelier de la BnF (<http://expositions.bnf.fr/arthur/pedago/page1.htm>) pour aider à structurer le récit, faciliter la recherche d'idées. En troisième on aborde cet atelier d'écriture en prolongement de la lecture intégrale d'Andrée CHEDID, *Le Message*, 2000. La consigne est la suivante : *Ecrire un récit pour dénoncer la guerre*.

Dans les deux cas les élèves sont invités à écrire par groupes de deux ou trois. Si habituellement les groupes hétérogènes mixtes sont de rigueur, l'intérêt de l'hétérogénéité est rappelé, mais les groupes formés par affinités sont acceptés, en incitant à respecter le principe de l'hétérogénéité. En troisième quelques élèves souhaitent écrire seuls sur la base d'une idée très précise, ce qui est accepté (des séances d'échanges de textes redonneront une dimension collective à l'exercice).

Pendant deux semaines, séances d'écriture individuelle, de mise en commun par petits groupes pour assurer la cohérence des textes, d'échanges entre groupes pour soulever des problèmes (manque de clarté, de cohérence) et enrichir les textes par des suggestions alternent, au gré des besoins des différents groupes.

Le professeur oriente les groupes les uns vers les autres pour les échanges et intervient comme personne ressource pour répondre à une question précise, aider à résoudre une impasse, relancer le travail lorsque certains « manquent d'idées ». Il s'appuie sur les textes étudiés au cours de la séance ou en propose en complément, grâce au manuel de la classe et à une sélection de livres disponibles dans la salle.

Une fois les textes structurés et les premiers jets couchés sur le papier, les élèves entreprennent d'améliorer leurs textes selon les méthodes décrites plus haut : amélioration de la formulation, correction de l'orthographe par concertation. De la même manière chaque groupe travaille à son rythme, le professeur oriente vers la révision d'une leçon, signale des exercices à (re)faire sur le ccdmd, suggère des évolutions syntaxiques (nominalisation, ajout, déplacement ou suppression de compléments de phrases, recherche de vocabulaire...), mais se garde de « corriger ».

Après deux semaines de travail en 5^{ème}, un peu plus en 3^{ème}, les textes sont remis au professeur sous forme de fichiers. En cas de persistance d'un trop grand nombre d'erreurs de langue une nouvelle révision (orientée : accords, emploi des temps, système d'énonciation...) est demandée.

Tous les textes sont imprimés et reliés pour libre consultation au CDI. Un certain nombre sont proposés au *Florilège des écrivains en herbe* qui les publie en ligne, certains seront publiés dans la version papier du *Florilège*.⁶ Les textes ainsi élaborés sont également exposés à l'occasion du salon du livre local qui consacre une table aux productions d'élèves.

⁶ https://www.ac-montpellier.fr/sections/pedagogie/education-artistique/espace-lecture-ecriture/florilege1621/contre-guerre1661/downloadFile/file/contre_la_guerre.pdf?nocache=1373235806.29

https://www.ac-montpellier.fr/sections/pedagogie/education-artistique/espace-lecture-ecriture/florilege1621/college-pre-roures-roi/downloadFile/file/un_roi_qui_ne_pouvait_pas_dormir_texte_finale_jeremy_achille_adrien.pdf?nocache=1403603161.3

https://www.ac-montpellier.fr/sections/pedagogie/education-artistique/espace-lecture-ecriture/florilege1621/arthur-college-pre/downloadFile/file/nouralinee_arthur.pdf?nocache=1403602701.27

https://www.ac-montpellier.fr/sections/pedagogie/education-artistique/espace-lecture-ecriture/florilege1621/college-pre-roures6622/downloadFile/file/imatias_le_meilleur_des_chevaliers.pdf?nocache=1403602401.93

https://www.ac-montpellier.fr/sections/pedagogie/education-artistique/espace-lecture-ecriture/florilege1621/college-pre-roures/downloadFile/file/Le_secret_du_ducat_en_or_Louane_Chaze_55.pdf?nocache=1403602330.16

https://www.ac-montpellier.fr/sections/pedagogie/education-artistique/espace-lecture-ecriture/florilege1621/lais-medieval-pre-roures/downloadFile/file/lais_medieval_Pauline_et_Charlotte.pdf?nocache=1403602176.64

Tous se sont véritablement investis, se sont efforcés d'améliorer et de corriger leurs écrits, se sont posé les questions qu'ils négligent si souvent. Tous les textes produits ne pouvaient figurer dans le *Florilège*, mais tous les élèves sont parvenus à produire un texte cohérent, à l'orthographe et à la syntaxe plutôt satisfaisantes. Texte qu'ils sont légitimement fiers de voir exposé au CDI. Si un petit nombre d'élus seulement figure dans le *Florilège* dans sa version papier, c'est toute la classe qui en partage le succès, car chacun, par ses questionnements, a contribué à cet aboutissement. Le *Florilège* paru en mai 2015, fruit d'une collaboration à distance entre écrivains en herbe, apprentis éditeurs ou imprimeurs..., est particulièrement réussi. Il illustre la variété et la richesse des travaux d'écriture menés dans nos classes, et la créativité de nos élèves.

Muriel Lacour, collège Le Pré des Roures (06)